

Médailhon J

BIENHEUREUX ANTOINE DE STRONCONE

INSCRIPTION

LE B. ANTOINE DE STRONCONE, CANDIDE LYS DE VIRGINALE PUDEUR, QUI, POUR LA CONSERVER INTACTE, NE REGARDA JAMAIS UNE FEMME EN FACE. IL ÉTAIT TOUJOURS OCCUPÉ AUX EXERCICES DES VERTUS ET, POUR NE PAS LAISSER PLACE À L'OISIVETÉ, FABRIQUAIT DES CROIX EN BOIS, CONTEMPLANT EN ELLES LA PASSION DE SON CHRIST.

ALORS QU'IL PRIAIT, LE SEIGNEUR LUI APPARUT EN LUI DISANT COMBIEN IL SE RÉJOUISSAIT DE VOIR SA MESSE BIEN ÉCLAIRÉE ; C'EST POURQUOI IL S'EFFORÇA QU'IL Y EÛT TOUJOURS DE LA LUMIÈRE PENDANT LA CÉLÉBRATION.

IL MOURUT ILLUSTRE EN SAINTETÉ, AVEC UN ESPRIT DE PROPHÉTIE ET DE MIRACLES, EN L'AN 1471 À ASSISE, OÙ IL REPOSE INCORROMPU.

On avait dit au bienheureux Jean de Stronccone — homme de grande foi, premier vicaire du bienheureux Paul Trinci de Foligno, fondateur de la Réforme de l'Observance — qu'un jeune frère, désireux d'entrer au couvent comme laïc, allait arriver. Il l'attendit, et un jour, il arriva : frêle et maladif, comment aurait-il pu affronter les fatigues à venir ? Mais Jean était déterminé, et le noviciat du jeune homme commença.

Amaigri, silencieux, patient, toujours les yeux baissés, il passait de longues heures à l'église, en prière et en étude.

Douze années s'écoulèrent avant que ses supérieurs ne lui annoncent qu'il devrait partir en mission en Corse : il fallait faire connaître la Règle franciscaine et fonder de petits couvents. Tout fut accompli au mieux.

De retour dans la province de saint François, il fut envoyé au couvent des Carceri où il demeura environ trente ans, se retirant souvent dans une grotte de la forêt voisine.

Toute sa vie, la maladie rendit difficile chacun de ses travaux, mais jamais il ne se plaignit. Il mangeait peu et avait réduit sa consommation d'eau au strict minimum.

Il était né à Stronccone, dans la province de l'Ombrie, diocèse de Narni.

Sa famille, noble mais profondément religieuse, lui transmit dès l'enfance la culture du sacrifice, de la prière et du renoncement à tout confort. Il avait appris à lire et à écrire, ce qui lui permettait d'approfondir ce qu'il découvrait par l'expérience.

Comme saint François, il refusa plusieurs fois l'ordination sacerdotale, souhaitant se charger des tâches les plus modestes et être le plus humble parmi les frères.

Il mourut à Assise en 1461.

La fresque illustre la légende : frère Giuseppe a peint Jésus apparaissant dans les nuées pour demander plus de lumière pendant les offices.

Antoine a les bras croisés sur la poitrine, signe possible d'inactivité en posture d'écoute : une main tient de petites croix de bois qu'il fabriquait pour fuir l'oisiveté, l'autre un lys, symbole de chasteté.

